

*Dépot légal
15 juin 1941
Le gérant A. Tassin*

— 197 —

ILES ST PIERRE ET MIQUELON



LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

15 JUIN 1941

(18^e année. — No 210)



L'Anse à Brossard.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 12 f. ; France : 15 f

Canada : 20 f. ; Etranger : 25 f



Calendrier du Mois de Juillet 1941.

1 Mardi.— Fête du Précieux Sang de Notre Seigneur.— Le soir, à 6 h. chapelet et salut.

2 Mercredi.— Fête de la Visitation de la Ste Vierge.

3 Jeudi.— Fête de tous les Souverains Pontifes.— Le soir à 8 h., Heure Sainte paroissiale pour la France

4 Vendredi.— 1er du mois.— A 8 h., messe du Sacré Cœur, puis exposition du T. S. Sacrement pour toute la journée.— Le soir à 8 h., office en l'honneur du Sacré Cœur.

5 Samedi.— S. Antoine-Marie Zaccaria, conf.— Jour du Rosaire.— Le soir à 6 h., chapelet, salut.

6 Dimanche.— Office du 5ème dim. après la Pentecôte.— A la messe de 6 h., com. mens. des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.— Le soir à 6 h., Vêpres, chapelet, Salut.

7 Lundi.— S. S. Cyrille et Méthode, évêques.— *Messe du St Esprit.*

8 Mardi.— Ste Elisabeth, reine.— A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

10 Jeudi.— Les 7 frères et leurs compagnons, martyrs.— Le soir à 8 h., Heure Sainte paroissiale pour la France.

13 Dimanche.— Office du 6ème dim. après la Pentecôte.— Le soir à 6 h., Vêpres, chapelet, Salut.

16 Mercredi.— N. D. du Mont Carmel.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.— L'office des Mères chrétiennes est renvoyé au samedi 26, fête de Ste Anne.

N. B.— *Le scapulaire est le vêtement de Notre-Dame. Portez toujours sur vous ou le scapulaire ou la médaille-scapulaire.*

20 Dimanche.— 3ème du mois.— Office du 7ème dim. après la Pentecôte.— A la messe de 7 h. $\frac{1}{2}$, com. mens. des Jeunes Filles.— L'après-midi à 3 h., pèlerinage à la Vierge de Savoyard.— A 6 h., Vêpres, Chapelet, Salut.

25 Vendredi.— S. Jacques le Majeur, apôtre et S. Chrystophe, martyr.— Le soir à 5 h., confessions à cause de la fête du lendemain ; à 6 h., chapelet et salut.

26 Samedi.— Ste Anne, Mère de la Ste Vierge.— Fête patronale des Mères chrétiennes.— A 7 h., messe des Enf. de Marie.— A 8 h., messe de la Confrérie, chants des enfants.— Le soir à 6 h., chapelet, salut ; à 8 h., office de la Confrérie.

27 Dimanche.— Office du 8ème dim. après la Pentecôte.— A la messe de 7 h. $\frac{1}{2}$, com. mens. des garçons.— Pas de réunion du Tiers-Ordre.— Monseigneur ira, ce dimanche, à Ste Thérèse de Langlade.

Le soir à 6 h., Vêpres, Chapelet, Salut.

Une âme chrétienne

En réponse à des consolations pour la mort de sa femme Louis Veuillot répond : « Je serais consolé si je pouvais l'être. Mais que Dieu veuille accroître ma force et qu'il me laisse ma douleur ! Que sa sainte volonté soit faite sur la terre comme au ciel ».



Actes Paroissiaux

(DU 15 MAI AU 15 JUIN 1941)

BAPTÊMES.-- Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 15 mai, DISNARD Réaline-Louise ; Parrain : Louis Disnard ; Marraine : Stella Girardin.— *Le 18*, LAFITTE Georges-Roger ; Parrain : Amédée Revert ; Marraine : Irène Lahillon.— *Le 21*, JACKMAN Odette-Marie ; Parrain : Noel Jackman ; Marraine : Fernande Jackman.— *Le 8 juin*, DEBEUF Jean-François ; Parrain : M. Jh. Debeuf représenté par Jean Briand ; Marraine : M^{me} Léa Bigot représentée par Lucienne Briand.— *Le 10*, APESTÉGUY Marie-France ; Parrain : Francis Peigné ; Marraine : Augusta Ruellan.— *Le 12*, HARAN Irma-Marguerite ; Parrain : Jean Cousin ; Marraine : Jeanne Haran.

SÉPULTURES.-- Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne

Le 15 mai, Armande LELOCHE, 29 ans.— *Le 20*, Hortense ROCHARD, née Briand, 76 ans.— Elia CHAMPOIZEAU, 2 ans.— *Le 23*, Etiennette BRY, née Tibbo, 48 ans.— *Le 5 juin*, Rosa TURPIN, née Davis, 88 ans.— *Le 4*, Emilie LETELLIER, née Jogan, 87 ans.— *Le 6*, Mary VIDAL, née Forget 29 ans.— *Le 7*, Mélanie BASLÉ, née Chaignon, 66 ans.— *Le 11*, Odette JACKMAN, 3 semaines.— Marthe VALLÉE, 3 mois.

Correspondance avec la France.-- Jusqu'à nouvel avis les cartes de correspondance de toutes couleurs sont acceptées pour la zone occupée.

Le Dr. Gau prie les personnes qui lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion du deuil cruel qui l'a frappé, de trouver ici l'expression de ses remerciements émus.

LA BONNE PAGE

La Fête du Précieux Sang.— 1er juillet.— Cette fête fut établie par le Pape Pie IX au milieu du siècle dernier, 1849, quand, aidé par les armées françaises fidèles à leur vocation séculaire de soutien de l'Eglise, il put rentrer triomphant à Rome. Il confia l'Eglise à son Chef invisible en lui rappelant que pour elle Il avait versé tout son sang.

La Visitation.— 2 juillet.— L'Ange Gabriel avait annoncé à Marie que sa cousine Elisabeth avait conçu un fils. Marie s'en alla soigner sa cousine. C'est la Visitation. Elisabeth, remplie du S. Esprit, salua Marie par ces paroles : « Bénie es-tu plus que toutes les femmes et béni le fruit de ton sein » que l'Eglise a placées dans le « Je vous salue ».

S. Jacques.— 25 juillet.— Fils de Salomé et frère de Jean, S. Jacques (dit le Majeur) assiste à la résurrection de la fille de Jaïre, à la transfiguration au Thabor. Il périt par le glaive à Jérusalem vers l'an 42. — Son corps transporté en Espagne fut l'occasion d'un des plus grands pèlerinages que connut la chrétienté.

S. Christophe.— 25 juillet.— Païen de naissance, il fut converti par un saint évêque d'Antioche, en Syrie. Il alla ensuite en Asie Mineure où il fit beaucoup de conversions. Arrêté durant la persécution de Dèce, il fut frappé de verges, exposé au feu, percé de flèches et eut enfin la tête tranchée, en l'an 250. Son culte est répandu dans toute la chrétienté.

S. Anne.— 26 juillet.— La tradition rapporte que le corps de Ste Anne fut porté de Palestine à Constantinople en l'an 710. Les croisés apportèrent des reliques en France. Le culte de Ste Anne est très répandu. En Bretagne, à Ste Anne d'Auray, il existe un pèlerinage célèbre qui eut pour origine la découverte d'une statue de la Sainte par un vieux paysan nommé Yves Nicolazic.

« C'est par vous, les prêtres, les catholiques que la France retrouvera ce qu'elle a perdu, son âme. »

Raymond POINCARÉ
ancien anticlérical mort catholique.



En France

La question scolaire

Le 16 mars dernier M. Jérôme Carcopino, secrétaire d'Etat à l'Éducation nationale, a parlé longuement de la question scolaire. Voici deux passages de son discours qui intéressent les écoles libres :

« Je me suis approprié les généreuses intentions de mes prédécesseurs qui avaient ouvert aux écoles confessionnelles l'accès aux distributions de la Caisse des écoles. . . . La liberté de conscience ne doit pas être un objet de luxe réservé aux seuls enfants favorisés par la fortune. **Le droit du père de famille pauvre à préférer pour ses fils l'école confessionnelle à l'école laïque doit être reconnu par la loi.**

.....
J'ai ensuite révisé les programmes d'instruction morale dans les écoles primaires. Par respect pour la liberté de conscience j'y ai remplacé le mot « Dieu » par les formules : les valeurs spirituelles, la Patrie, la civilisation chrétienne. La plupart des instituteurs, même ceux qui croient et pratiquent ne sont pas préparés à développer dans leurs classes un enseignement de théologie. . . . »

.... Dans l'avenir, comme par le passé, les autorités de l'enseignement laïque auront le strict devoir de faciliter de tout leur pouvoir la dispense de l'instruction religieuse aux élèves qui leur seront confiés. . . .

Dans le « Figaro », M. Le Cour Grandmaison commente ainsi cette déclaration :

« J'avais salué en son temps comme une revanche de la raison le rétablissement de la notion de Dieu dans les programmes scolaires. Mais, parce que cette notion a paru trop forte à certains, M. Carcopino offre un régime de transition Il nous est d'autant plus aisé de lui faire confiance que c'est seulement sur la méthode et non sur les principes qu'il se sépare de son éminent prédécesseur. »

Quelques réflexions. — Le gouvernement veut que les écoles neutres restent neutres, c'est-à-dire ne soient pas de telle ou telle religion ; mais par contre il veut la reconnaissance légale pour les écoles confessionnelles. Il veut que le père de famille n'ait plus de difficulté pour mettre son enfant à l'école chrétienne. C'est un grand progrès dans la politique scolaire.

Déjà les écoliers pauvres peuvent être aidés sur les Caisses des écoles, fermées aux catholiques depuis 50 ans. Et, recevant une aide officielle, les écoles chrétiennes pourront donner à leurs professeurs autre chose qu'un salaire de misère et par conséquent former un corps professoral permanent.

L'Eglise en disant aux catholiques de mettre leurs enfants à l'école catholique n'a donc plus l'air de combattre le gouvernement. L'Eglise a toujours travaillé pour la France en travaillant pour Dieu.

A. P.

ECHOS du MOIS

Travaux du gouvernement.— Désireux de donner du travail à plusieurs centaines de chômeurs, le gouvernement a ouvert des chantiers à Langlade et à Saint-Pierre.

1^o Langlade.— Il y a d'abord à Langlade le chantier de la route de Pointe Plate. On sait que les travaux des années passées ont amené cette route non loin de la ferme Capandéguy. Il s'agit de pousser cette route jusqu'au ruisseau Debon et aux environs de la ferme Chaignon. Sous la direction de M. Liorel, 90 hommes débroussent, tracent la route, creusent des caniveaux, font des ponts, déblaient ou remblaient. Le camp de ces travailleurs est établi au ruisseau de la Goélette.

L'an dernier une briquetterie était installée auprès du Petit Barachois. Les essais ayant été satisfaisants, la voici de nouveau en action. M. B. Ball, spécialiste, venu du Canada, y commande 6 ouvriers.

La présence de l'ingénieur géologue M. Aubert de la Rue permet aussi de donner une extension plus grande aux travaux des recherches minières. L'Anse aux Soldats connaît une vie extraordinaire. En plus des familles de M.M Poirier, il y a là près d'une vingtaine d'hommes. Le travail se fait dans le secteur compris entre l'Anse aux Soldats et le fond de l'Anse de Gouvernement en passant par le Cap aux Morts. Le minerai recherché est un minerai de cuivre (chalcocite).

2^o Saint-Pierre.— Environ 170 hommes sont employés soit à la propriété des rues de la ville, soit à réparer les canalisations, soit à défricher et aplanir des terrains en contrebas du cimetière. Ces derniers terrains deviendront des jardins ou des prés.

Nomination.— Par arrêté ministériel en date du 13 mai 1941, M. Gau



Bertrand, médecin-capitaine des Troupes Coloniales a été promu médecin-Commandant pour prendre rang du 25 mars 1911.

Sincères félicitations.

La pêche.— Le nombre des doris qui ont armé ce printemps est à peu près le même que les années passées : à Miquelon, 61 doris ; à Saint-Pierre et à l'Île, ensemble 110 doris.

Rien n'a été changé dans les statuts de la petite pêche. Le gouvernement fournit des barils de gazoline.

Aussitôt après Pâques ont commencé les voyages au « Goulet » de Langlade pour chercher la boette (coques et moules). La pêche a débuté vers la fin d'avril. Il semble qu'il y ait meilleure apparence que précédemment : quelques salines contenaient déjà 35 quintaux dans les débuts de juin. Cependant du côté de Savoyard, la pêche ne semble pas encore donner. Espérons.— Dans l'esprit de plus d'un, c'est l'occasion propice pour se rendre compte si le travail des chalutiers en haute mer empêchait vraiment la morue de suivre son chemin habituel autour de nos îles.

La Communion solennelle et la Confirmation.— 8 juin. — Le dimanche de la Très Sainte Trinité par une radieuse journée de soleil notre ville de Saint-Pierre a fêté sa Communion solennelle et sa Confirmation.

Ces fêtes avaient été précédées des examens habituels de Catéchisme et des retraites. Les examens de catéchisme ont révélé bien des ignorances que les familles chrétiennes sauront faire disparaître, en se rappelant aussi que les années de Catéchisme sont destinées non seulement à instruire l'enfant mais à former sa mentalité. Les retraites ont été données, aux grands de 12 et 13 ans par le P. Le Gallo, aux petits de 7 ans par Monseigneur ; cette dernière retraite a malheureusement été gênée par une épidémie qui a même empêché 8 enfants d'être présents à la fête.

Bien que n'ayant pas fait de tombola cette année, le Clergé s'est intéressé aux enfants pauvres, faisant passer par les mains de Mère Saint Jacques des milliers de francs pour aider les familles. Le Clergé profite de cette occasion pour remercier les Commerçants qui ont bien voulu abaisser leurs prix et même acquitter eux-mêmes des notes assez fortes.

Ont fait la Communion solennelle et renouvelé les promesses de leur baptême :

Paul Audouze, Georges Briand, Joseph Farvacque, Georges Lahiton, Julien Morazé, Robert Nicolas, Pierre Paturel, Jacques Roblot, Jean Roussel, Victor Reux, Roger Vigneau, Jean Legentil, Georges Kerzerho, James Turpin, Georges Edwards.

Gustave Alzetta, René Arozamena, André Capandéguy, Victor Cormier, Alfred Daireaux, Marcel Girardin, Paul Lechevallier, Marcel Madé, Jean Petitpas, Eugène Quémart, Maurice Vigneau, Joseph Vidal.



Yvonne Borotra, Micheline Planté, Renée Sérignat, Madeleine Firzpatrick, Clémentine Jaccachury, Simone Gautier.

Marguerite Disnard, Thérèse Janil, M. Andrée Chardron, Jacqueline Detcherri, Jeanne Haran, Emilienne Gautier, M. Thérèse Haran, Marie Marcadet, Mireille Bry, Suzanne Mahé, Rita Apestéguy, Thérèse Cormier, Adèle Revert, Madeleine Siegfriedt, Liliane Cusick, Lin Cambray, Henriette Roussel, Georgette Poirier.

Denise Briand, Thérèse Bourgeois, Thérèse Bry, Jeanne Capdeville, Yvonne Goecoetchéa, Marcelle Grimaux, Juliette Letournel, Yolande Mahé, Jacqueline Nicolas.

Pour la Confirmation, les noms sont les mêmes que ceux de la communion privée du mois dernier, sauf deux nouveaux : Roger Arrozaména et Maurice Briand ; et 8 absents par maladie qui seront confirmés un des prochains dimanches.

L'impression générale de ce jour de fête a été très bonne.

A la messe d'actions de grâces du lendemain, les enfants de 12 ans ont reçu les scapulaires de N. D. du Mont Carmel et de l'Immaculée Conception.

La température. - Elle est restée très variable et en général peu élevée. Le 12 juin, le thermomètre descendait encore en plein jour aux environs de 0°.



Un peu de notre Histoire (202). de 1841 à 1845 inclus.

Au cours de l'année 1844, les sujets suivants particulièrement intéressants seront successivement présentés à la discussion du Conseil d'administration :

Propriété du sol (suite) ;

Projet d'ordonnance concernant l'administration des îles Saint-Pierre et Miquelon ;

Instruction publique ;

Droit de patente et cours forcé des monnaies étrangères.

La question de la propriété du sol déjà traité dans cette revue, revient sur le tapis à l'occasion d'une demande d'un sieur Lafourcade tendant à obtenir à Langlade la concession d'un terrain au lieu dit « Le Fulwood ».
(Séance du 6 février)

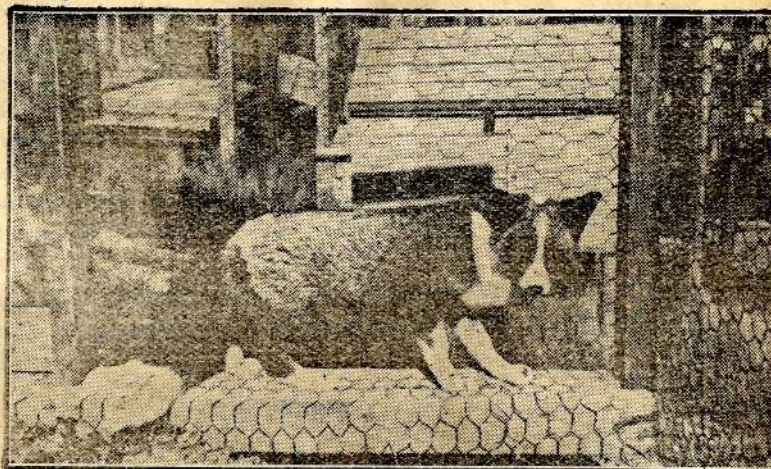
Le Conseil, à l'unanimité, décide d'ajourner la discussion de cette demande qui rentre dans l'objet des délibérations sur les matières qui in-



FERME D'ELEVAGE D'ANIMAUX A FOURRUR

DES ILES SAINT-PIERRE & MIQUELON

R. de la VILLEFROMOY



(Spécimen de Renard Platine à Face Blanche)

Renards Platinus -- Renards argentés -- Visor



téressent la propriété du sol, matières longuement discutées dans les séances des 1^{er}, 6 et 7 Novembre 1842, et sur lesquelles le ministre fut prié de faire connaître sa détermination.

Les instructions ministérielles n'étant pas encore parvenues dans la colonie, l'administration locale ne pouvait donc que maintenir l'ordre de chose actuel, toutefois mention était faite au procès verbal de la délibération du 6 février et le commandant, en adoptant cette mesure déclarait accueillir en même temps le vœu unanimement exprimé que le Département fût de nouveau et instamment prié de faire connaître ses intentions, soit qu'il jugeât convenable de notifier des ordres, en réglant lui-même la matière, soit qu'il autorisât l'administration à prendre des mesures définitives, tendant à constituer sur un pied moins imparfait le régime des fermes et autres établissements de culture à Langlade et à Miquelon dont la prospérité se liait si étroitement avec le bien-être de la population des deux îles.

Le sujet n'était point épuisé, nous y reviendrons dans la suite.

Depuis la reprise de possession de 1816, l'Etablissement était encore régi par une ordonnance du roi. Le Commandant y était investi de pouvoirs mal définis comme dans les autres colonies avant 1825. La loi du 34 avril 1833 qui avait enlevé au Chef de l'Etat, pour les grandes colonies, le pouvoir absolu qu'il possédait en matière de législation, le lui avait laissé pour Saint-Pierre et Miquelon.

Mais le développement continu du commerce, des ressources et de la population, développement aussi rapide que le permettait l'exiguïté du territoire, ne permettait plus néanmoins au Chef de la colonie de la gérer, sans porter préjudice au service et au pays lui-même.

(A suivre)

E. S.

Chronique de l'Île-aux-Marins

BAPTÊME. — Est devenu enfant de Dieu et de l'Eglise

Le 8 juin. — PERRIN, Louis-Alain ; Parrain : Pierre Perrin ; Marraine : Marie-Ange Lévêque.

Séance récréative. — Le dimanche, 18 mai, les scouts, toujours prêts à faire plaisir, ont bien voulu donner, à l'Île, une comédie, qu'ils avaient précédemment jouée à Saint-Pierre. C'est sous une forte pluie qu'ils ont débarqué, vers deux heures, tout souriants quand même ; ils savent s'acomoder à tous les temps.



Pendant plus de deux heures, dans leur pièce « les Ayacks », ils ont bien amusé les assistants, dont plusieurs, sans doute, se sont rappelés les tours plaisants de leur jeune âge, en voyant les facéties des Ayacks.

Merci aux Scouts et à leur dévoué aumônier de la bonne gaieté qu'ils nous ont procurée.

La Communion solennelle. — Dimanche 25 mai. — On aurait tant voulu du beau temps pour cette fête de la communion des enfants ; mais c'est par un ciel gris, une brume humide que l'Île s'est réveillée ce jour-là. Ce qui n'empêcha pourtant pas la joie de se dilater dans le cœur des heureux de la journée, les enfants de la Confirmation et de la Communion solennelle.

Ont reçu le sacrement de Confirmation ce jour-là :

François Luberry, Laurent Nicolas, Louis Quédinet, Roger Nicolas.

Suzanne Châtel, Amélie Le Bolloch, Rita Derrible, Odile Kerlo, Ange Châtel, Mariette Franché, Jeannine Laloi, Marie Luberry.

Ont renouvelé leurs vœux de baptême :

Georges Franché, René Luberry, Charles Tillard, André Châtel.

Eugénie Châtel, Yvette Nicolas, Marie-Andrée Sérignac, Arlette Lecourtois.

La société qui ne donne pas au peuple une éducation chrétienne abdique le droit de punir. Louis VEUILLOT

PENSION de FAMILLE

Madame F. TURQUET

1506, rue St Marc Ap. 3

MONTREAL

TÉLÉPHONE : W. E. 5505.

CUISINE FRANÇAISE. — MAISON SITUÉE EN PLEIN CENTRE DE LA VILLE.

Joseph Urdanabia

Charrois sable et galet.

A Vendre : Un Piano

S'adresser à M. Edmond Fontaine.



L'heureuse plaie

Cette femme qui est veuve, vit avec son fils ou plutôt à côté de son fils — à Paris. Fatiguée par une longue maladie et par les épreuves, de dures épreuves que ne lui a pas épargnées la belle fortune dont elle jouit, elle voit ses forces décliner tous les jours. Elle est affligée, à la jambe, d'une plaie inguérissable et qui la condamne à une immobilité constante la laissant en proie aux tristes pensées qui l'accablent.

Mais, vaillante chrétienne, elle puisse dans la prière des consolations et des espérances surhumaines

Elle veut aller à Lourdes et souhaiterait que son fils l'y accompagnât — ce fils dont la conduite déplorable, l'existence accaparée par une passion tenace, le jeunesse déjà flétrie par les excès, la désolent et martyrisent son cœur.

Elle tente de lui rappeler ses devoirs ; il raille cette sollicitude qui le poursuit : « Ma pauvre maman, je t'aime bien, mais t'accompagner à Lourdes serait me rendre ridicule. Et puis le souci de t'éviter une fatigue au-dessus de tes forces m'oblige à te détourner de ce projet. »

Cependant, devant son insistance et comme il a pour sa mère une sincère affection, il finit par consentir à l'accompagner jusqu'à Pau.

Là, ils retrouveront une famille amie et qui se fera un plaisir de la conduire à Lourdes. Quant à lui, il ira passer à Biarritz le temps dont elle aura besoin pour accomplir son pèlerinage et il reviendra à Pau pour rentrer avec elle à Paris.

C'est tout ce qu'il peut faire....

La pauvre maman, faute de mieux, accepte la proposition et se laisse emmener.

Devant la Grotte, elle n'a qu'une pensée et qu'une prière : « Mon fils d'abord, moi après. Je supporterai mon mal avec joie, avec bonheur jusqu'à la fin de ma vie si vous me rendez mon fils, si vous sauvez son âme qui est mon bien le plus cher. »

Au bout de huit jours, le jeune homme lui écrit que, réflexion faite, il ira la chercher à Lourdes, au lieu de l'attendre à Pau. Il arrive le surlendemain et lui dit en souriant : « Je viens voir ici comment ça se passe il faut bien se documenter D'autres l'ont fait, qui ne croyaient pas plus que moi, et qui sont repartis tels qu'ils étaient venus Tu n'es pas guérie, ma pauvre maman ? Ça ne m'étonne pas ! Est-ce que, vraiment on peut guérir à Lourdes ! »

Il s'en va flâner à la Grotte ; il regarde la foule qui chante et qui prie ; sceptique et railleur, il observe la foule secouée d'un enthousiasme qu'il juge puéril ; les malades exaltés d'un espoir chimérique. Un jour, il a-



perçoit de loin, sa mère, agenouillée, les mains jointes, les yeux en larmes fixés sur la statue de la Vierge.

Par hasard, il rencontre un camarade de régiment avec qui il a fait la guerre et pour lequel il a toujours gardé une affectueuse sympathie. Cet ami est croyant, venu en pèlerinage avec sa jeune femme aussi pieuse que lui. Ils ont ensemble de longs entretiens.

Un matin sa mère lui annonce qu'elle est prête à rentrer à Paris quand il voudra. Il lui demande de prolonger son séjour, si cela ne doit pas trop la fatiguer. Une émotion la gagne. Elle accepte avec joie, n'osant espérer encore que cette insistance est peut-être voulue et inspirée par la Vierge.

Le lendemain, ce fils tant aimé qu'elle a confié à la Mère Secourable, monte avec elle dans sa chambre. Il est plus gai que d'ordinaire, d'une gaieté franche et expansive où se révèle pourtant un certain embarras. Et soudain, il l'embrasse avec tendresse :

- A quelle messe vas-tu assister demain, ma petite maman.
- Comme chaque jour, à huit heures, mais pourquoi cette question ?
- Il se redresse et ses yeux dans les yeux de sa mère :
- Je t'y accompagnerai, si tu veux bien.

Elle fond en larmes. Il l'embrasse encore et longuement :

— Eh bien oui ! maman, c'est fait... Je me suis confessé tout à l'heure et je veux communier avec toi... nous serons deux maintenant à demander ta guérison.

La pauvre maman le regarde, tremblante. Elle a compris...

— Mon cher petit, je n'ai plus rien à demander maintenant, la Sainte Vierge m'a tout donné. Je te retrouve... que pourrais-je souhaiter de plus ? Pour sauver ton âme, je lui avais demandé de garder mon mal : c'est ainsi que je continuerai à la payer de ce miracle.

Et cette mère chrétienne, en racontant la conversion de son fils eut ce mot admirable : « Heureuse plaie ! »

P. D.

TIP TOP TAILORS Limited, TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Prix unique : \$ 27, 50

Renseignements et échantillons chez :

Etienne DAGUERRE

**H. A. PATUREL**

Commission-Consignations Gros et détail
 Epicerie - Vins et Spiritueux - Biscuits fins - Confiserie - Parfumerie -
 Fruits Légumes, grains, foin, charbon,
 Confections, -- Chaussures etc.

Représentant : Newfoundland Canada S. S. Co Ltd.

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal
 Produits Alimentaires Catelli, Montréal.

Confitures, Marinades : Alphonse Raymond, Montréal.

DAVIS et FRASER : Viandes fraîches et fumées, HALIFAX et CHARLOTTETON

Austin Nichols & Co., New-York.

Seaboard Fruit Co., New-York.

Radios Scott de Luxe Allwave 11, 12, 19 et 30 lampes, (garantie 5 ans).

Agence Dery & Fils, Semences fraîches. Montréal.

The Insulite Company of Finland-Copenhague

Prix, catalogues et échantillons sur demande,

SAINT-PIERRE (Iles St-Pierre et Miquelon)

Louis Hardy Legranvillais,

AGENT Imperial Oil Limited
 Great West Wine Co

Collin et Bourrisset: Vins de Bourgogne
 Delbeck et Cie, Reims — Champagnes
 Fournier-Demars de Bourges —
 Liqueurs.

Pension-Restaurant

M^{me} Cadet - Etcheverry.
 Quai de la Roncière.

HOTEL LALANNE

QUAI DE LA RONCIÈRE

ALBERT BRIAND

Rue de la Poudrière.
 Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

LA « MORUE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord

Denrées de toutes sortes.

PIERRE COGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes
 Articles divers

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

GAUTIER Frères

Boucherie - Charcuterie - Légumes
 Oeufs, etc. Fournisseur des navires

HOTEL ROBERT

Quai de la République



LESPAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIERE - SAINT-PIERRE

ARTICLES DE MENAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs

Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis.

Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES d'EAU - SÈLES de BINS
CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères

CRAWFORD - Entreprise - RICHMOND

Julien MORAZE

Henri MORAZE, Successeur

Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs

Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres

Warehouse avec Quai

REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Victor Clicquot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N.-Y

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineering Co, Middletown, Conn

Huiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil Co of New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONALE »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

— FREE AIR —



— 311 —

Maison fondée en 1866.

Martin Brothers Tobacco Co., Inc.
New York

La fameuse cigarette « **MARVELS** »

Cigarette merveilleusement fine et douce,

a un **PRIX MODIQUE**

La Cigarette qui flatte le goût
du monde



Today's
THRIFT LESSON
Marvels' quality
+ greater savings
= money in your
pocket



MARVELS
The CIGARETTE of Quality

MIDDLETON Co. Ltd.
80 Broad Street, NEW YORK
Distributor.



Toutes satisfactions avec les produits de
NATIONAL CARBON Co, Inc.

FOR *Complete* SATISFACTION
LOOK FOR THE NAME
EVEREADY
TRADE-MARK
ON YOUR



**USED TOGETHER THEY INSURE
BRIGHTER LIGHT—LONGER LIFE**

MIDDLETON CO, Ltd.
80 Broad street, NEW YORK
Distributor